

J'aurais voulu être Jeff Bezos

un spectacle d'Arthur Viadieu

Collectif P4



J'aurais voulu être Jeff Bezos

Texte et mise en scène Arthur Viadieu
Collectif P4

avec

Anaïs Ancel
Romain Blanchard
Sarah Calcine
Chloé Chycki
Bob Levasseur
Matthias Minne
Antoine Mermet

Création lumière Maxime Charrier
Création musicale Antoine Mermet
Scénographie Lucie Meyer
Costumes Clémence Amand, Anaëlle Leplus

Production Collectif P4

Soutiens et résidences : concours Jeunes metteurs en scène Théâtre 13 - Théâtre de l'Echangeur - Bagnolet, la ville de Riom Saison Culturelle Accès-Soirs - Scène Régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Gare au théâtre Vitry-sur-Seine

Création le 18 juin 2021 au Théâtre 13 - Paris

Contact : diffusionP4@gmail.com - 06 99 90 04 74
<https://p4-collectif.com/>

© illustrations Jacqueline Duhême - *L'Homme qui avait tout tout tout* de Miguel Angel Asturias

En tournée

10 personnes en tournée dont 7 comédien.ne.s, 1 metteur en scène, 1 régisseur lumière et 1 scénographe.

Transport décor : 5 m3 depuis Paris

J -1 : prémontage lumière

J : arrivée de 3 personnes le matin / répétitions après-midi / jeu le soir

Prix sur demande

Résumé

J'aurais voulu être Jeff Bezos est un texte fragmenté prenant pour matériau Jeff Bezos et son entreprise, Amazon. Il se compose d'un montage de scènes de registres différents allant du vaudeville au rap écrites à partir de recherches sur ce sujet. Les anecdotes relatées sont vraies et la parole de Jeff Bezos est diluée dans les différentes scènes. Le texte est sur une fine ligne entre le réquisitoire, le dithyrambe et le brulot.



Note d'intention

Tout a commencé lorsque je travaillais sur *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, un spectacle du Théâtre Majâz. Un tel spectacle demandait un long et rigoureux travail de documentation. Mes lectures m'ont amené à Gunther Anders, philosophe allemand et premier mari de Hannah Arendt et à son livre, *L'obsolescence de l'Homme*. Quel bouleversement ! Au milieu des années 50, il anticipe l'arrivée des sociétés conformistes, notre soumission au monde des marchandises et notre mise au pas par la machine, simplement avec l'arrivée de la télévision et de la radio dans nos foyers. Et bien d'autres choses encore. Cet essai m'a accompagné ces dernières années et je cherchais un moyen de l'adapter. Comment rendre théâtral un essai et par quel prisme ? Il me fallait trouver un moyen d'incarner ce livre. Je me suis intéressé à Jeff Bezos et à son entreprise, Amazon, et il me faut avouer que j'ai développé une forme de terreur teintée de fascination.

Jeff Bezos est en mission. Une mission dont les contours sont mystérieux, mais qui englobe la robotique, des outils de machine Learning, l'intelligence artificielle et la conquête de l'espace. Il est empreint de l'imaginaire libertarien américain. Il prône l'audace face à la stagnation pour maintenir le monde dans un état créatif et innovant. Avec Amazon et ses filiales il a créé un système permettant d'écourter le temps entre un besoin consumériste et sa satisfaction. Sous le couvert de l'obsession du client, il a créé un monstre de surveillance, fait de calculs et de données compilées sur nos existences afin de rassasier et d'anticiper tous nos désirs. Un générateur de profits qui lui garantit une rente extraordinaire pour financer sa vision : bâtir l'infrastructure nécessaire à la réalisation des rêves de conquête spatiale des générations futures. Jeff Bezos répond à l'adage scientifique « ce qui peut être fait doit être fait ». Lorsqu'on pose la question à un cadre d'Amazon « Vous allez bientôt organiser le monde ? », il répond d'un large sourire « Il faut bien commencer quelque part ».

Travailler sur ce sujet ouvre un réseau de galeries infinies et tentaculaires. L'éventail de mes recherches va de la science informatique à l'économie politique. Il faut faire des choix. Je prends le parti d'en rire. Du sourire au grincement de dent. La richesse de Jeff vient de notre mode de vie, de notre docilité et de notre fascination pour le monde des marchandises. Je ne m'isole pas. Me poser en victime est simpliste, « Je ne suis pas responsable de ta paresse, je ne suis pas responsable de ton renoncement, je n'ai pas ouvert la brèche : j'exploite la faille » (extrait du texte) et il faut questionner les responsabilités. A tous les niveaux.

Dans un monde où nous sommes, à des degrés différents, prolétarisés, Jeff est le surnageant, le techno-prophète qui va nous sauver. Il n'aspire finalement qu'à une chose, faire le Bien. Le problème vient du fait qu'il en a dangereusement les moyens... Je suis aussi fasciné par sa richesse. Je le vois surnager au-dessus de nous. Je le vois en dévoreur de monde, je le vois en homme aussi.

J'aurais voulu être Jeff Bezos est certes un titre sarcastique, mais il reflète aussi une soif qui sommeille en moi de réussite totale, d'ambition démesurée, d'hubris déchaînée, un désir de monstruosité. Un paradoxe finalement. Un choix aussi. Celui de devenir une tumeur cherchant l'immortalité ou de rester dans l'immuable beauté de la cellule souche.

Extraits

Al – J'éprouve une haine mortelle contre un homme.
Phil – Et pourriez-vous me dire comme il se nomme ?
Al – Vous en avez sûrement entendu parler,
Par une énigme, je vais vous le dévoiler.
Il fait partie de cet effroyable quintette
Qui par sa puissance gouverne la planète
Il est le seigneur d'une firme diabolique,
Qui rend nos proches pareils à des alcooliques,
Son sourire, la part émergée d'un iceberg...
Phil – Ah, vous parlez sans doute de Mark Zuckerberg ?
Al – Nous ne sommes pas loin et j'ajoute un indice,
Son obèse fortune vient de nos caprices,
Sa méthode ressemble à celle de la pègre,
De ses bénéfices, il ne rend qu'une part maigre.
Phil – Je trépigne ! est-ce que c'est le patron d'Apple ?
Ou peut-être l'un des fondateurs de Google ?
Al – De l'aspect de ses fusées, la pudeur s'offusque.
Phil – J'ai trouvé ! Ce doit forcément être Elon Musque !
Al – Son blason, une balafre teintée de jaune.
Phil – N'en dites pas plus, c'est le maître d'Amazon !

(...)

Papy Bezos – Le désordre, Jeff. La beauté vient de l'ordre, jamais du chaos. Nous avons hérité d'un don : celui de pouvoir influencer sur la nature. Nous pouvons la modeler selon nos désirs. L'ordonner selon des plans précis. C'est ce qui fait notre beauté. Tu vois, ici, il n'y avait rien, du moins, rien de bien. J'ai terrassé, planté mes graines. J'ai laissé fleurir, puis j'ai organisé. J'ai dompté cette parcelle de nature, je l'ai dominé. Ce petit jardinet est une métaphore. Peut-être qu'un jour, quand je serais parti, tu auras un jardinet comme celui de Papy.
Jeff Bezos – Oh non, je ne pourrais jamais avoir un jardinet aussi beau que le tien. Il se met à pleurer Et puis je ne veux pas que tu partes...

(...)

Journaliste – Je voudrais maintenant mentionner l'autre face de votre entreprise, peut-être plus méconnue, mais qui génère aujourd'hui la plus grande part de vos bénéfices.
Jeff Bezos – Vous parlez d'AWS ?
Journaliste – Oui. Vous n'êtes pas seulement le facteur le plus connu de la planète.
Jeff Bezos – C'est amusant que vous disiez cela. Au départ, Amazon tenait dans mon garage. On était dix. Je préparais les colis. Et je les livrais moi-même à la poste.
Journaliste – Ce n'est plus le cas maintenant. Vous employez plus d'un million de personne.
Jeff Bezos – Je me souviens, on emballait les commandes à même le sol. Ça me faisait mal aux genoux. Un jour, j'ai dit à un de mes gars : tu sais ce qu'il nous faudrait ? Des genouillères. Il m'a regardé, les yeux écarquillés, et il m'a répondu, Non Jeff, ce qu'il nous faudrait ce sont des tables ! rires.
Journaliste – Donc, AWS, votre entreprise de services numériques.
Jeff Bezos – Nous avons créé notre infrastructure informatique pour stocker nos données.

Nous nous sommes rendus compte qu'on pouvait s'en servir aussi pour faire fonctionner des sites de centaines de milliers d'entreprises ou des agences gouvernementales.

Journaliste – Quelle est la part d'Internet que vous contrôlez ?

Jeff Bezos – Je ne sais pas. Mais c'est beaucoup.

Journaliste – Vous êtes en position de force dans les domaines du machine learning et de l'intelligence artificielle.

Jeff Bezos – Nous vivons une époque phénoménale. Je pense que dans un millénaire, les gens se diront wow, vivre au début du 21e siècle devait être une grande époque pour être vivant sur cette planète. Nous sommes à la Renaissance, Nous sommes à l'âge d'or du machine Learning et de l'intelligence artificielle ! Les gens ne savent pas à quel point ces technologies vont bouleverser leurs existences. Elles vont tout améliorer. Du business aux organisations gouvernementales.

Journaliste – La police a d'ailleurs utilisé votre logiciel de reconnaissance faciale.

Jeff Bezos – Oui, mais nous lui interdisons de s'en servir jusqu'à nouvel ordre.

Journaliste – Pourquoi ?

Jeff Bezos – Nous considérons que la loi ne propose pas de gardes-fous éthiques satisfaisants.

Journaliste – Je pense que les gens ont peur de l'utilisation de ces technologies.

Jeff Bezos – Il ne faut pas avoir peur ! Ce sont des outils. C'est à nous de décider de ce que nous en ferons. Cela a toujours été ainsi. Nous créons des outils et les outils nous transforment. Nous les utilisons pour devenir plus puissants. Nous n'avons jamais été aussi bien positionnés pour le futur. Il reste tellement à inventer ! Si vous faites les choses bien, quelques années après une invention surprenante, cette nouvelle chose devient normale. Les gens baillent. Et ce bâillement est le plus beau compliment qu'un inventeur puisse recevoir.



Arthur Viadieu

Après un master en biologie moléculaire, Arthur Viadieu se tourne vers le théâtre et se forme au conservatoire du 11^e arrondissement de Paris sous la direction de Philippe Perrussel. Il suit les cours du soir de l'école Jacques Lecoq.

Il est un compagnon de route du théâtre Majâz avec lequel il joue dans *Eichmann à Jérusalem* ou *les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* et *l'incivile* ainsi que de Sarah Calcine pour *Mi Munequita* et *Mon petit monde porno* de Gabriel Caldéron et *Innocence* de Déa Loher. Il joue aussi sous la direction de Marie-Line Vergnaux et Charlotte Andres. Il cofonde avec Bob Levasseur le Collectif P4, où il participe à la création de deux spectacles in situ et immersifs *Ma sœur* et *Seule la queue du castor peut tarir la rivière*.

J'aurais voulu être Jeff Bezos est le premier spectacle dont il signe l'écriture et la mise en scène, en complicité avec les membres du collectif P4.

Les heures terribles et noires du royaume de Castille et l'affligeant secret des enfants perdus / David Levadoux et Charlotte Andres / Tournée

Seule la queue du castor peut tarir la rivière / Collectif P4 La Fontaine Minérale

Ma sœur / Collectif P4 Le Couvent

L'incivile / Lauren Hussein / Ido Shaked Scène Nationale de Châteaувallon - Tournée

Innocence / Dea Loher / Sarah Calcine

Un festival à Villereal - Mains d'Oeuvres

Mon petit monde porno / Gabriel Caldéron / Sarah Calcine

Manufacture de Lausanne - Petit Saint-Martin (Festival Fragments)

Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible / Lauren Hussein / Ido Shaked Théâtre Gérard Philipe Saint-Denis, Théâtre du Soleil

2h14 / David Paquet / Marie-Line Vergnaux

Mention spéciale Prix du théâtre 13 - Théâtre de Belleville - Avignon OFF *Mi Muñequita*, cabaret électrique / Gabriel Calderon / Sarah Calcine / Festival Nanterre sur scène (Grand prix du jury) - Théâtre de Belleville Brasserie / Koffi Kwahulé / Lucile Perain

La Loge - Le Saulcy - Théâtre Mon Désert - Festival d'Avignon - Festival Nanterre-sur-scène

Mon ami / Gilles Granouillet / Philippe Perrussel avec l'auteur MPAA Saint-Germain

Jeanne / Dominique François / Pierre François Théâtre Darius Millaud

J'aime le monde tel qu'il est / J.R Gaudreault / Charlotte Baglan Théâtre de Crépy en Valois - Centre culturel de Tergnier

Les étoiles polaires / Guy le Besnerais / Hélène Mouchel Le Funambule - La Joliette